

## XX M.

*J.-B. Chaigneau, officier français, mandarin à la cour  
de Cochinchine,*

*A Son Excellence Monseigneur le Ministre de la marine et  
des colonies, à Paris<sup>1</sup>.*

MONSEIGNEUR,

Je viens invoquer votre sollicitude pour l'importation de la vaccine dans l'empire de la Cochinchine. La petite vérole fait dans cette contrée de bien grands ravages auxquels il devra être facile de remédier par ce préservatif. Il y sera reçu avec bien de la reconnaissance et je le regarderai comme le plus précieux des objets que je suis chargé d'offrir au souverain de la part de S. M. le Roi de France.

M. LEFORT, officier de santé à bord du navire le *Larose*, qui va nous ramener dans ce pays, me paraît bien propre à être chargé d'enseigner aux habitants les moyens d'employer le vaccin et les traitements à suivre pour les sujets vaccinés. Il est déjà fort avantageusement connu en Cochinchine par des cures heureuses et savantes, autant que par son zèle pour son art et ses soins empressés et attentifs pour ses malades; la connaissance particulière que j'ai été à même d'acquérir de toutes ces excellentes qualités me portent à le recommander à Votre Excellence.

Je la supplie encore de vouloir ordonner que tous les vaisseaux du Roi qui seront destinés pour la

1. Rép. le 17 octobre et écrit le même jour à M. Bergerin, commissaire général à Bordeaux.